Paris centre

le journal du 4e arrondissement

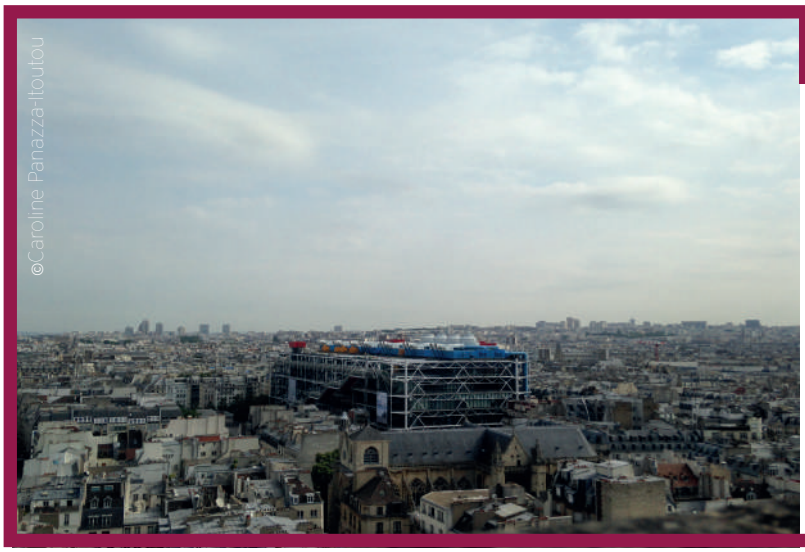
Mémoires vives

Illustration: Odélia Kammoun

MAIRIE QUATRE PARIS

N°47 automne 2018

www.mairiedeparis4.fr



La photo de la saison

Votre regard sur le 4e

Avis aux photographes amateurs ! Envoyez-nous votre plus belle photo du 4e arrondissement, accompagnée de sa légende. Peut-être sera-t-elle publiée dans le prochain Paris Centre ! Pour ce numéro, c'est à Caroline Panazza-Itoutou, agent d'accueil de la mairie que nous devons cette vue splendide de Paris et du Centre Pompidou prise du sommet de la Tour Saint-Jacques.
Clichés à transmettre, en haute définition, à cette adresse :
concoursphoto4@paris.fr

ÉDITO DU MAIRE P3

RETOUR EN IMAGES P4-5

TRAVAUX P6-7

GRAND ANGLE Mémoires vives P8-13

REGROUPEMENT DES ARRONDISSEMENTS P14

FOIRE AUX QUESTIONS P15

MOTS FLÉCHÉS P16

AGENDA P17

TRIBUNES P18-19

Votre journal municipal a changé !

Dans la perspective du rapprochement des arrondissements qui aura lieu en 2020, la nouvelle édition s'appelle Paris Centre, et fait, à chaque saison, la part belle à un grand dossier thématique. Après la solidarité, nous poursuivons avec un grand angle sur la mémoire, toujours illustré par Odélia Kammoun. Bonne lecture !

Pour vous rendre à la Mairie ou contacter nos services :

2, place Baudoyer
75004 Paris
Standard : 01 44 54 75 04

Métro : Hôtel-de-Ville, Saint-Paul (Lignes 1 et 11)
Bus : 69, 76 et 96

Pour tout savoir sur nos actualités, consultez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Services municipaux
Lundi - Vendredi : 8h30 - 17h
Jeudi : 8h30 - 19h30
Samedi : 9h - 12h30
(déclaration de naissance, de reconnaissance et de décès, célébration de mariage uniquement)

Pensez aussi à l'application **« Dans Ma Rue »** de la Mairie de Paris, qui vous permet de signaler les anomalies constatées aux Services de la Ville.
www.mairie4.paris.fr

GÉNÉRIQUE :
Journal Municipal du 4e arrondissement de Paris / Tél : 01.44.54.75.04 - www.mairie4.paris.fr - Directeur de la publication : Ariel Weil / Rédactrice en chef : Marie-Aurore de Boisdeffre / Rédactrice : Jeanne Beutter / Photographes : Ville de Paris / Conception et mise en page : Amélie Noël-2412.fr / Illustrations : Odélia Kammoun/ Fabrication : Ailleurs-Exactement / Impression sur papier issu de forêts gérées de manière durable labellisé PEFC, imprimeur labellisé Imprim'vert / Distribution : Adrexo.

Ce numéro de automne de « Paris Centre » est disponible à l'accueil de la Mairie. Que vous l'ayez en main, que vous le consultiez ou le téléchargiez sur notre site Internet www.mairie4.paris.fr, bonne lecture à toutes et tous !

© Mathieu Delmestre

Mémoires d'avenir

La mémoire du 4e est parisienne, elle porte en elle ce qui fait la capitale, depuis les origines de Lutèce jusqu'aux souvenirs des Compagnons de la Libération, que le film *Paris brûle-t-il ?* célébrait, le 25 août dernier, sur la place de l'Hôtel de Ville. Elle s'incarne dans des lieux qui ont fait et qui continuent de faire l'histoire de Paris comme celle de la France.

La mémoire du 4e est millénaire, témoin de notre histoire. C'est celle des frontières successives de la Ville, de l'île de la Cité gallo-romaine à l'enceinte de Charles V, des bâtisseurs de cathédrales, de Notre-Dame de Paris, des églises qui font toujours la richesse du patrimoine du quartier. C'est aussi, bien sûr, celle de la Révolution, de la prise de la Bastille. C'est celle d'Honoré de Balzac et de Victor Hugo, celle des rues qu'arpentent tous les types de la Comédie Humaine.

La mémoire du 4e est éminemment culturelle. Les Traversées du Marais retissent chaque année un lien entre toutes les institutions du quartier, celles que l'on connaît par cœur et celles qu'on redécouvre. C'est le cas du Crédit Municipal, ancien mont-de-piété, que les parisiens appelaient « chez ma tante », et qui a connu ses riches heures au XIXe, où, « au milieu de la cheminée, entre deux flambeaux de zinc dépareillés, il y avait un paquet de reconnaissances du mont-de-piété, d'un rose tendre. »

La mémoire du 4e est plurielle, européenne, internationale. Elle prend les couleurs de l'arc-en-ciel pour défendre les droits de celles et ceux qui donnent au quartier une des facettes de son identité. Elle évoque les visages de tous ceux qui, exilés, venant d'Europe ou de plus loin, ont trouvé une terre d'accueil dans cet arrondissement refuge, et qui en font désormais la richesse. Elle pleure les visages de ceux qui furent envoyés dans les camps de la mort parce qu'ils étaient nés juifs.

La mémoire du 4e, comme le passé, ne passe pas. Dans le Marais, particulièrement, les cultures locales font corps avec les cultures du Pletzl, et les mémoires se rencontrent, se transmettent, au Mémorial de la Shoah, notamment. Dans le 4e, se dessinent mille récits, drôles ou tragiques, tristes ou gais. Ils peuplent les nouvelles d'Isaac Bashevis Singer ou la peinture de Chagall, qui a donné lieu à une exposition magistrale au Centre Pompidou et qui participe de la poésie du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Ils sont tristes, souvent. Transcendés, toujours.

Car les mémoires du 4e sont tournées vers demain. Vivantes, tangibles, célébrées, discutées, partagées. Distillées par la densité et la vivacité des cultures qui y cohabitent, dialoguent, se répondent. Ce sont, pour reprendre un terme que j'emprunte au nom du journal des Archives Nationales, des « mémoires d'avenir ». Nous nous devons d'être des passeurs de mémoire : en les faisant vivre, en célébrant la coexistence de ces cultures, le chevauchement et la transformation des époques, le caractère immuable de certaines choses et le renouvellement des générations.

Le 24 mai dernier, comme chaque année depuis des décennies, sur le parvis de l'école des Hospitalières Saint-Gervais, une placette désormais piétonne, 75 élèves ont lu les noms des 260 enfants juifs déportés et exterminés dans les camps nazis, après qu'un survivant des camps, ancien élève de l'école et figure historique de l'arrondissement, Milo Adoner, a évoqué le souvenir de ses chers amis perdus. Cet événement est devenu un moment traditionnel de l'école auquel participent des centaines de résidents. Cette année, pour clore la cérémonie, sous l'œil bienveillant des Adjointes à la Maire de Paris Catherine Vieu-Charier, Marie-Christine Lemardeley et Véronique Levieux, l'Inspecteur de l'Éducation Nationale, d'Alain Wagneur, instituteur devenu passeur d'histoire, et de nombreux élus, j'ai fait le vœu que cette place, dont la portée symbolique est structurante, puisse bénéficier d'un nom qui serait lui aussi paré d'une dimension symbolique.

Aussi, en mémoire des 260 enfants de l'école des Hospitalières Saint-Gervais qui jamais ne revinrent, pour se souvenir qu'à l'automne 1942, 4 enfants seulement firent leur rentrée scolaire, cette place, qui continue à accueillir des centaines d'élèves, portera, dans quelques semaines, le nom de « Parvis des 260 enfants ». Appel à lire l'histoire des noms gravés sur l'école, ce nom fera office de dispositif mémoriel autant que pédagogique. Cette place du parvis de l'école deviendra aussi la « rue » des enfants, tissant ainsi un lien entre le présent et le futur, les enfants disparus et les vivants.

Nous sommes tous les artisans des mémoires de demain.

Ariel Weil
Maire du 4e arrondissement de Paris
Mayor of the 4th district of Paris

[1] Emile Zola, incipit de *L'Assommoir*, 1876

2018, année sportive

Le 23 juin, sur la place de l'Hôtel de Ville, sur les berges de Seine et dans toute la capitale, les Parisiens et Parisiennes ont pu admirer et surtout s'initier à de très nombreux sports, à l'occasion de la Journée Olympique, créée en 1948 pour promouvoir les idéaux des Jeux à travers le monde. Au Pavillon de l'Arsenal notamment, le Maire, sous l'œil avisé de Cécile Avezou, grimpeuse française, a ouvert la voie d'un mur d'escalade resté accessible gratuitement tout l'été. Près de deux semaines plus tard, les Bleus affrontaient l'Uruguay en quart de finale. Réunis dans la salle des fêtes de la Mairie du 4e, devant l'écran géant installé pour l'occasion, nous étions nombreux à les soutenir et à fêter leur victoire du jour, comme un préambule au succès du 15 juillet.

©Mairie du 4e, Paris

Après le 200 mètres nage libre à la piscine Georges Vallerey, le 6 août 2018.

Dans la foulée, le mois d'août a vu Paris s'enflammer pour les Gay Games !

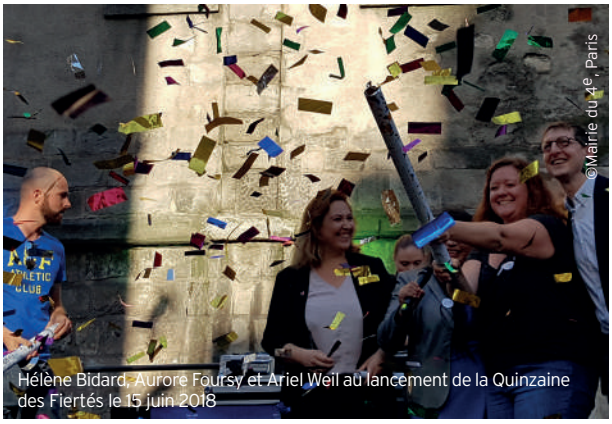
Du 4 au 12 août, cette manifestation culturelle, festive et surtout sportive, ouverte à toutes et tous, a réuni près de 10 300 personnes autour des valeurs de respect, de partage et de lutte contre toutes les discriminations. Le Maire, Ariel Weil, a mouillé le maillot en participant, entre autres, à la compétition organisée par le Cercle du Marais, association sportive engagée et militante, implantée dans le 4e depuis des décennies. La Mairie du 4e a accueilli le Festival International de courts-métrages LGBTQI+ « Courts sur cour », organisé par Bulle Production. Trois salles projetaient en continu des films du monde entier, tandis que la cour était aménagée en café éphémère.

Venez prendre un café avec le Maire !

Depuis le mois de mai, le Maire vous donne rendez-vous tous les mois dans des cafés de l'arrondissement, en allant à chaque fois à la rencontre d'un quartier différent. C'est l'occasion pour vous de lui parler directement, de lui faire part de vos idées, de vos remarques, et même de partager un croissant. Merci au Café Esméralda, au Temps des Cerises, au Café des Rosiers et au Parvis qui ont accueilli ces premières rencontres, qui vous ont vus venir en nombre.
Rendez-vous sur notre site *www.mairie04.paris.fr*, pour connaître les prochaines dates ainsi que toutes les actualités sur les Cafés du Maire.

©Mairie du 4e, Paris

Café du Maire au Temps des Cerises, le 23 juin 2018.


©Mairie du 4e, Paris

Hélène Bidard, Aurore Foursy et Ariel Weil au lancement de la Quinzaine des Fiertés le 15 juin 2018

Au nom de l'égalité et du vivre ensemble

Profondément engagée au quotidien auprès des personnes LGBTQI+ et pour la reconnaissance de leurs droits, la Mairie du 4e est également fière d'avoir accueilli la soirée de lancement de la Quinzaine des fiertés, le 15 juin, rue des Archives, avec une scène dès 19 h pour les prises de paroles officielles et de la musique en soirée. Le 19 juin, la Cité Internationale des Arts organisait ensuite le colloque « Vieillir sans tabou » pour débattre des questions essentielles et méconnues de la situation des seniors LGBTQI+ en France.

Nicolas Nordman, Frédéric Hocquard, Ariel Weil, Evelyne Zarka, Karen Taïeb et Pacôme Rupin sur le parvis de Notre Dame, pour la Nuit du Handicap.

Un Conseil Local du Handicap pour le 4e

Combattre l'exclusion sous toutes ces formes, la discrimination quelle qu'elle soit. Défendre l'égalité des droits et la liberté de chacun. Des volontés fortes et un souci de chaque instant pour l'équipe municipale du 4e. C'est donc un honneur pour la Mairie de vous annoncer la création de son Conseil Local du Handicap, lancé le 15 juin dernier, en présence de Karen Taïeb, adjointe à la Maire en charge du Patrimoine, conseillère d'arrondissement en charge de la Santé et de Nicolas Nordman, adjoint à la Maire de Paris chargé des personnes en situation de handicap et de l'accessibilité. Véritable instance de démocratie locale, il est ouvert à toutes et tous, concernés directement ou non, par les situations de handicap. Acteurs institutionnels, associatifs et citoyens travaillent ensemble sur des actions concrètes : accessibilité bien sûr mais aussi scolarisation, insertion professionnelle, vie sociale, etc. L'objectif : contribuer à changer profondément le regard porté sur le handicap et en valoriser toute la richesse. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Un grand bravo aux Terminales

Révisions intensives, épreuves qui s'enchaînent, attentes des résultats. Le bac est un marathon éprouvant et laborieux ! Le vendredi 6 juillet, de 12h à 14h, la Mairie du 4e a tenu à en fêter la fin. A l'ombre des tonnelles, dans la cour, autour de quelques rafraîchissements et de parts de pizzas, le Maire Ariel Weil et sa première adjointe Evelyne Zarka ont félicité tous les jeunes de Terminale, bacheliers ou non, pour leurs efforts.

Les élèves de Terminale du 4e fêtent la fin du bac dans la cour de la mairie.

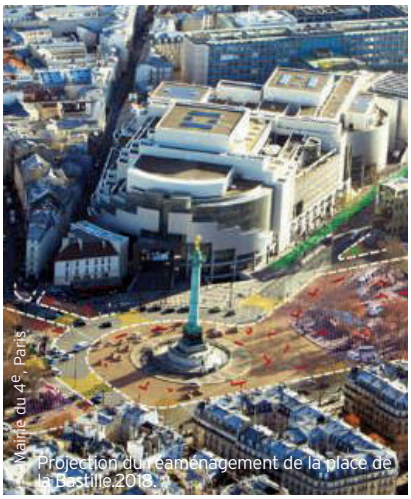
Un cycliste gonfle son vélo sous le regard de Corine Faugeron, rue de Rivoli.

Une pompe à vélo rue de Rivoli

Cyclistes, savez-vous qu'une pompe à vélo a été installée pour vous, depuis le mois de juin, rue de Rivoli, à deux pas de la Mairie, le long de la nouvelle piste du Réseau Express Vélo (REVe). Il s'agit d'une coopération entre le 4e et l'association *Paris en Selle* qui en assure la maintenance. N'oubliez pas : un regonflage s'impose tous les 15 jours pour les cyclistes du quotidien !

La Place de la Bastille commence sa métamorphose

Les travaux de réaménagement ont commencé en septembre. Ils se dérouleront en cinq phases : la création d'une presqu'ile piétonne de 11 000 m², la mise en place de nouvelles traversées piétonnes régulées par des feux tricolores, d'une piste cyclable à double-sens sur tout le pourtour de la presqu'île, puis de l'ouverture de la presqu'île sur le canal de l'Arsenal. En novembre 2019, vous bénéficierez d'une toute nouvelle place plus accessible et plus accueillante.
A partir de novembre 2018, une partie de la rue de la Bastille sera définitivement fermée à la circulation des véhicules motorisés (à l'exclusion des secours). Cette fermeture permettra de créer un vaste trottoir sur la place. La portion de la rue restant ouverte, accessible depuis la rue Jean Beausire, changera de sens de circulation.



Projection du réaménagement de la place de la Bastille 2018.

Plus d'informations sur paris.fr et à la Mairie, où seront installés dès le mois d'octobre des panneaux d'exposition présentant le projet seront installés à la mairie du 4e le mois prochain.

Une piste cyclable flambant neuve, ici à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue de Lobau.

Plus qu'un rêve, une réalité

Vous l'avez sans doute remarqué, le REVe, le Réseau Express Vélo, progresse chaque jour un peu plus dans notre arrondissement. Pour rappel, les travaux en cours visent à créer une piste cyclable protégée, à double sens, continue et homogène, reliant les bois de Vincennes et de Boulogne. Cet été, un grand coup d'accélérateur a été donné. Sur la rue de Rivoli, entre la rue des Archives et le boulevard de Sébastopol, les travaux annoncés lors de deux réunions publiques ont pris fin en septembre. Ils se poursuivent entre Saint-Paul et Bastille, jusqu'en décembre prochain. Pour son axe Nord-Sud, le REVe empruntera le Boulevard Sébastopol. Des travaux y démarreront avant la fin de l'année pour s'achever à la fin de l'été prochain. La Mairie du 4e en profite pour rénover le tapis de chaussée de la rue Saint-Antoine, entre la rue des Tournelles et la rue Saint-Paul. Pour cela, la circulation sera coupée pendant 5 jours du 22 au 26 octobre, pendant les vacances scolaires.

Où en est-on du côté de la station Hôtel de Ville ?

Mi-août, les travaux de dévoiement des réseaux concessionnaires étaient terminés. La RATP a pris le relais dans la foulée avec un léger agrandissement de l'emprise actuelle sur une partie du trottoir de la rue du Temple, côté impair. Etant donné l'ampleur de la tâche, le chantier devrait durer deux ans. Rendez-vous à l'été 2020.

Vue 3D de la sortie du métro Hôtel de Ville, rue du Temple.

Retrouvez la liste exhaustive des travaux ainsi que leur calendrier dans notre newsletter et sur notre site : mairie04.paris.fr

Paris réinventé, c'est parti !

©Mairie du 4e, Paris

Vue sur Paris depuis le 16e et dernier étagede la Cité Morland.

Cette fois, ça y est, la Cité Morland est vide. Le déménagement des services est terminé. Place au futur. Les travaux du bâtiment à 11 usages viennent de commencer, pour une ouverture prévue en 2021. Le résultat : une petite ville dans la ville. La terrasse du bâtiment central, au 16e et dernier étage, fera honneur à l'une des plus belles vues de la capitale avec l'installation d'une œuvre d'art panoramique réalisée par l'artiste Olafur Eliasson, associé aux Studio Other Spaces. Un bar-restaurant permettra d'en profiter pleinement. Ce même bâtiment principal abritera, entre autres, une crèche, un espace fitness – ouvert aux écoles du 4e – mais aussi un hôtel, des bars et restaurants, un espace d'expositions et de concerts, ainsi que des toits-terrasses, au 10e étage, transformés en jardins partagés pour les habitants des différents logements. Car logements il y aura. Dans les ailes, certains seront disponibles en accession, d'autres seront en location à loyers modérés et intermédiaires. Le rez-de-chaussée traversant sera rendu public, animé par plus de 1000m² de surfaces commerciales et un marché alimentaire. Des bureaux seront aussi construits dans un nouvel immeuble, côté Quai Henri 4.

Du vert

© Dorian Malques // atelier Mirgardo

Vue 3D du projet Teilhard de Chardin depuis l'angle rue de Sully – Boulevard Henri IV

Le réaménagement de la Place du Père Teilhard de Chardin, retardé par la découverte des restes de l'enceinte Charles V, va bientôt commencer. De décembre à avril prochains, les équipes municipales travailleront d'arrache-pied pour créer un jardin public ouvert mettant en valeur les vestiges. A quelques pas de là, les travaux de végétalisation de la rue de Sully doivent débuter très rapidement pour une livraison en janvier prochain. Voté au budget participatif 2016, le projet prévoit d'amorcer une petite coulée verte dans cet environnement très minéral, par la pose de jardinières sur la chaussée de la rue de Sully, afin de favoriser les corridors de biodiversité et d'apporter un peu de fraîcheur en été.

Paris réinventé, ça continue !

Le deuxième projet de « Réinventer Paris » situé dans le 4e concerne la restructuration de l'Hôtel de Coulanges. D'ici 2020, il se transformera en lieu dédié à la mode, à la création et au design. Axé sur une vision entrepreneuriale et sociale, il offrira aux jeunes créateurs un Hub de la création, au sous-sol, au travers des 1500 m² de bureaux modulables, ouverts 24h/24. Création qui pourra être utilisée en tant que boutique éphémère. Deux Fab-Lab et deux concepts-store sont également attendus. Les travaux ont d'ores et déjà commencé et prévoient également la restauration des façades et du passage vers le jardin des Rosiers Joseph Migneret.

© Collectif Coulanges

Vue 3D du projet de restauration et de transformation de l'hôtel de Coulanges

Paris, terre d'accueil

Rue des Rosiers, Paris, 1975
© Alécio de Andrade, ADAGP, Paris 2018

Enfants rue des Rosiers (le Marais). Collection du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

A la fois riche et varié, festif, moderne et avant-gardiste, le 4e, comme aime à le dire son Maire est « un village, un mélange d'univers que le monde nous envie ».

Si les communautés et les cultures s'y rencontrent et s'enrichissent, si beaucoup y ont trouvé refuge, c'est parce que l'accueil et la solidarité ont toujours été au cœur de l'identité de l'arrondissement. Aujourd'hui, plus que jamais, ces valeurs d'entraide, d'ouverture et de respect doivent être mises à l'honneur.

Garder en mémoire l'histoire, aussi tragique soit-elle, y contribue. Encourager la réflexion et l'intérêt de tous les publics sur ces questions historiques contribue au devoir de mémoire dont chacun a conscience.

© Mémorial de la Shoah/coll. Serge Klarsfeld/photo Daniel Franck

Milo Adoner et Beate Klarsfeld manifestant en Allemagn
droits des déportés.

Le nouveau « Parvis des 260 enfants »

©Mairie du 4e Paris

Le 24 mai, le Conseil Municipal, Marie-Christine Lemardeley, Catherine Vieu-Charier, Véronique [illegible] adjointes à la Maire de Paris, Milo Adoner, Alain Wagneur et Thierry Hattu, directeur de l'école, étaient ré[illegible] en mémoire des élèves de l'école des Hospitalières Saint-Gervais.

16h30. Les élèves sortent de l'école. Le temps d'un goûter, ils courent, jouent, alors que les discussions s'engagent entre parents. L'ambiance est presque festive sur le parvis de l'école des Hospitalières-Saint-Gervais, nouvelle place tout récemment créée. Dédiée aux enfants, aux jeux et aux rencontres, futur dispositif de la «rue des enfants», elle n'en reste pas moins un lieu de mémoire et d'émotion. Chaque année, le 24 mai, une cérémonie honore les 260 élèves de l'école déportés parce qu'ils étaient nés juifs. Milo Adoner, ancien écolier de l'établissement, rescapé des camps de concentration, et 75 enfants y énoncent les noms des élèves disparus. A la demande du Maire Ariel Weil, le Conseil de Paris de septembre 2018 a nommé cette nouvelle place de l'école des Hospitalières-Saint-Gervais. Elle s'appellera « Parvis des 260 enfants » dès le mois de novembre. « Fonctionnant comme un appel à lire l'histoire des noms gravés sur l'école, ce nom fera office de dispositif mémoriel autant que pédagogique », explique le Maire du 4e. Pour que les centaines d'enfants qui foulent chaque jour ces pavés deviennent des citoyens éclairés, conscients et ouverts.

e pour la reconnaissance des

Continuer de témoigner

« Tant que je serai vivant, je continuerai à témoigner comme ancien déporté. C'est difficile, mais on n'est plus beaucoup, alors je considère qu'il faut continuer ».

Milo Adoner est né en 1925. En septembre 1942, il habite rue des Deux-Ponts avec sa famille, quand la Gestapo vient les chercher. S'ensuivent Drancy, Birkenau, Blechhammer, Monowitz. Trois ans d'enfer pour cet adolescent coupable d'être né juif. Libéré en 1945, il revient à Paris, seul.

Mémoire vivante de l'arrondissement, il témoigne, raconte, œuvre, depuis de nombreuses années, pour que soit reconnu non seulement les victimes mais aussi les Justes parmi les Nations de l'arrondissement, comme Joseph Migneret, ancien directeur de l'école des Hospitalières-Saint-Gervais dont il était l'élève, et dont le nom à été donné à celui du jardin des Rosiers. Il assume également son rôle de maître de cérémonie pour toutes les commémorations du 4e liées à la mémoire de la Shoah. Pour la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, Milo Adoner ouvre la marche qui mène élus et habitants devant les lieux - immeubles ou écoles - où furent raflés des centaines d'enfants. Cette année, cette procession fut accompagnée de l'éclairage historique d'Annette Wieviorka.

« N'allez pas avec ceux qui persécutent ! »

Portrait de Rachel Jedinak

© Rachel Jedinak

Rachel Jedinak, née Psankiewicz, est une enfant cachée. Dénoncée, arrêtée puis finalement rescapée de la rafle du Vel-d'Hiv, en juillet 1942, elle se bat, depuis plus de vingt ans, pour le souvenir de ses camarades qui n'ont pas eu sa « chance ».

Membre du comité Joseph Migneret, l'Association pour la mémoire des enfants juifs déportés (AMEJD), à l'initiative de la pose des plaques commémoratives devant les écoles de l'arrondissement, elle intervient auprès des enfants et raconte son histoire pour faire naître chez les jeunes l'esprit de solidarité, de fraternité et combattre la haine. Elle vient de publier le récit de sa vie : «Nous étions seulement des enfants», aux éditions Fayard. Rachel Jedinak présentera son livre à la Mairie en janvier 2019.

Pouvez-vous nous expliquer votre démarche concernant les plaques commémoratives apposées devant les écoles du 4e ?

Tout a commencé dans le 20e, à l'école de la rue Tlemcen. Nous étions un petit groupe d'anciens déportés, résistants, enfants cachés, des profs, des gens qui avaient perdu leurs camarades dans cette école et qui voulaient se souvenir d'eux. Après des recherches minutieuses dans les registres de l'école, croisées avec le « Mémorial de la déportation » de Serge Klarsfeld sans qui nous n'aurions jamais pu faire ce travail, une première plaque a été posée en 1997, à l'extérieur de l'établissement, rappelant les événements. (NDLR : une seconde a ensuite été installée à l'intérieur de l'école avec les noms et prénoms de chaque enfant parti dans les camps). Très vite, l'idée de l'étendre à tout Paris nous est venue. Habitant à ce moment-là dans le 4e, j'ai monté le dossier. C'est Dominique Bertinotti qui l'a pris en main. Avec les membres du comité Joseph Migneret, nous avons donc effectué ce travail de recherche sur les enfants juifs de l'arrondissement morts durant la guerre. Devant l'école des Hospitalières-Saint-Gervais, une plaque était déjà installée rappelant que 165 enfants avaient disparu. Mais il n'y avait que les garçons. Grâce à nos recherches, nous avons retrouvé la trace d'autres élèves déportés et la plaque est passée de 165 à 260 noms d'enfants.

Vous avez ensuite témoigné devant les élèves de ces écoles ?

Bien sûr ! Comme devant les élèves de toutes les écoles de Paris et en province aussi. Il fallait expliquer aux enfants et aux professeurs le pourquoi de ces plaques. Nous étions tout un groupe. Il y avait notamment Milo Adoner, ancien élève des Hospitalières-Saint-Gervais et rescapé des camps. Nous sommes allés dans les écoles, les collèges, les lycées, parler aux jeunes, leur raconter notre vécu. Beaucoup de témoins ont disparu et on va bientôt disparaître nous aussi. C'est pourquoi il faut laisser des traces. Sinon, des historiens malhonnêtes réécrivent l'histoire. Regardez les négationnistes… Alors, j'y vais de mon petit discours, je dis aux jeunes « si vous voyez des enfants souffrir, n'allez pas avec ceux qui les persécutent ».

Comment trouvez-vous encore l'énergie pour témoigner ?

Ce n'est pas toujours évident. Et ce n'est pas donné à tout le monde. Certains ne veulent pas. Ne peuvent pas. La nuit, je fais encore des cauchemars. Mais il est très important d'expliquer ce qu'il s'est réellement passé. C'est fondamental. Notre devise, après la guerre, était « Plus jamais ça ». Or, qu'avons-nous vu ? Des guerres fratricides un peu partout. L'antisémitisme qui renaît. Un antisémitisme différent certes mais qui couve la bête immonde. Je me dis que tout peut recommencer. Alors il faut rester vigilant. Il faut se battre tout le temps. Malgré mes 84 ans, je me bats encore. Je suis une révoltée !

Le Festival des Cultures Juives
14e édition

© Mairie du 4e

Evelyne Zarka, Ariel Weil et Henry Battner, président du Farband, à la Journée des Associations du Festival des Cultures Juives, le 10 juin 2018

Paris, ville multiculturelle par excellence, compte parmi ses habitants plus de 200 nationalités. Communautés, civilisations, histoires s'entremêlent pour façonner non pas une culture mais bien une diversité culturelle bouillonnante et fertile que la Mairie du 4e, depuis des décennies, s'applique à valoriser. Une manière de goûter, d'écouter, de ressentir l'altérité pour faire tomber barrières et tabous. Consacrant à la fois la création contemporaine et le patrimoine inestimable de ses quartiers, du Festival des cultures juives à la Quinzaine des fiertés, la Mairie se fait passerelle.

Comme chaque année depuis presque 15 ans, sous la houlette d'Henry Battner et Paule-Henriette Lévy, le 3e et le 4e arrondissements ont été le théâtre du Festival des Cultures Juives. Il s'est ouvert par la traditionnelle Journées des Associations, dans la Salle des Fêtes de la Mairie du 4e, le dimanche 10 juin. Associations séfarades et ashkénazes s'y rencontraient dans une ambiance festive et gourmande. Une 14e édition particulière, puisqu'elle s'inscrivait également, exceptionnellement, dans la programmation de la Saison France-Israël, conçue par l'Institut Français. Organisée conjointement par les deux pays, elle a pour but de tisser des liens durables, de favoriser des coproductions artistiques, de développer les échanges culturels, économiques ou universitaires et de renforcer la coopération tant au niveau national que local, avec, dans le 4e, une programmation spéciale à la Cité Internationale des Arts ou au Centre Pompidou. La Mairie du 4e a quant à elle pris part à la Saison en « off » : du 6 au 29 septembre, la Mairie accueillait l'exposition d'Alec Borenstein, Paris – Tel Aviv. Vous êtes nombreux à être venus admirer les tableaux colorés et métissés de l'artiste franco-israélien, des tableaux comme un regard jeté par le trou de la serrure sur les rues de ces deux villes.

Le Mémorial de la Shoah, du 4e à Drancy

Le Mémorial de la Shoah trouve son origine dès 1943 avec la création d'un fonds d'archives visant à prouver la persécution des Juifs. Inauguré en 2005, c'est aujourd'hui une institution nationale dédiée à la mémoire de tous les génocides qui a une annexe à Drancy depuis 2012. Lieu de recueillement, d'exposition, de recherche, de médiation auprès de tous les publics, notamment scolaires, les missions du Mémorial résonnent avec l'histoire de l'arrondissement. L'élément le plus marquant du Mémorial est sans doute le Mur des Noms, sur lequel ont été gravés les noms de 76 000 Juifs, parmi eux 11 000 enfants, assassinés à Auschwitz-Birkenau, Sobibor, Lublin Majdanek et Kaunas / Reval.
Ne manquez pas l'exposition consacrée à Beate et Serge Klarsfeld, présentée jusqu'au 28 octobre, et découvrez les portraits réalisés sous le IIIe Reich par le photographe allemand August Sander.

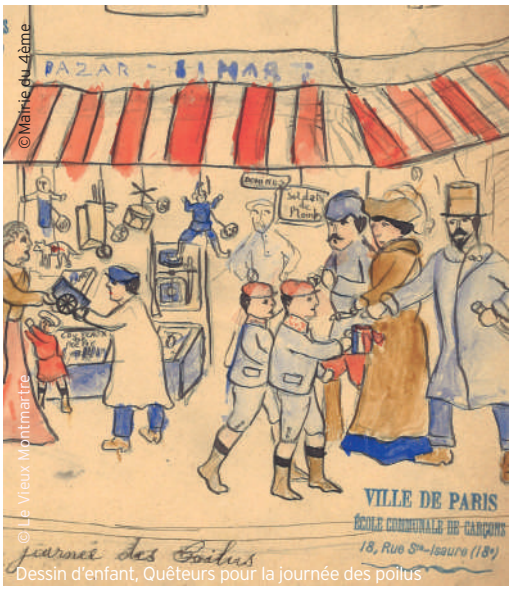
© Pierre Marcus / FMS

Simone Veil au Mémorial de la Shoah à Paris, avec Raphaël Esrail, ancien déporté, le 27 janvier 2009

Lumière sur les commémorations

Ariel Weil, Olivier Wieviorka et Milo Adoner dans la cour de la Mairie, le 18 juin.

Célébrer par une cérémonie le souvenir d'un fait marquant de l'histoire. L'utilité des commémorations n'est plus à faire mais leur mise en pratique est sans cesse à réinventer pour que s'inscrive le souvenir. Afin de leur donner davantage de sens, le Maire, Ariel Weil, depuis son élection, a tenu à associer à chacune de ces célébrations un éclairage historique. C'est avec Annette Wieviorka que cette idée a d'abord pris vie, le 29 avril, lors de la Journée du souvenir des victimes de la déportation. Elle est revenue sur le contexte et les raisons de la mise en place de cette journée. Jean-Pierre Azéma, historien et par ailleurs habitant de l'arrondissement, a été invité à commenter la victoire du 8 mai 1945. A son tour, Olivier Wieviorka, spécialiste de la Résistance, est venu clarifier, le 18 juin dernier, l'Appel du Général de Gaulle, préalablement lu par Milo Adoner. La résistance intérieure se serait levée en réponse à cet appel, dit-on. « *C'est sans doute aller un peu vite en besogne* », répond l'expert. « *Car [le Général de Gaulle] n'invitait pas les Français à se dresser en métropole contre l'occupant allemand et son complice vichiste. Il [leur] demandait de rejoindre le rebelle en Grande-Bretagne pour poursuivre la lutte* ». Cette tradition éclairante se poursuivra avec la venue de Manon Pignot pour le Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 et de Benjamin Stora lors de la Journée nationale du souvenir à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, le 19 mars 2019.



Dessin d'enfant, Quêteurs pour la journée des poilus

La Guerre des crayons en Mairie

Cette année, la France commémore le Centenaire de la Première Guerre mondiale. A le Mairie du 4e, le sujet sera traité à hauteur d'enfants, avec l'accueil de l'exposition de dessins d'époque. Il s'agit bien de dessins d'écoliers parisiens scolarisés entre 1914 et 1918 ! Des témoignages inestimables qui traduisent l'évolution et l'ascension de la violence de ce conflit.

Pour la commémoration qui aura exceptionnellement lieu le 9 novembre, le Maire a invité la spécialiste Manon Pignot, historienne, maîtresse de conférences à l'université de Picardie Jules Verne et auteur de l'ouvrage *La Guerre des crayons.* La célébration se terminera, comme toujours, en musique.

Grands choeurs

© Mairie du 4e, Paris

Le chœur d'enfants Sotto Voce lors d'un concert donné pour la Fête de la Musique, dans la cour de la Mairie, le 21 juin 2018

A la Mairie du 4e, les enfants ont une place de choix. Associés aux événements majeurs comme la fête de la musique, participant aux commémorations, rassemblés autour de projet culturel et solidaire, les jeunes de l'arrondissement, élèves des écoles ou jeunes professionnels de la musique sont fréquemment invités à s'impliquer dans la vie de leur quartier, particulièrement lorsque cela touche à la culture et à la mémoire.

La Mairie est particulièrement fière d'accueillir en résidence le chœur d'enfants Sotto Voce pendant toute la durée des travaux du Théâtre du Chatelet. Un rapprochement naturel entre le 4e et le 1er arrondissement, qui accueille le Théâtre. Pour la fête de la musique, Sotto Voce nous a offert un magnifique concert aux allures de cabaret. Le choeur d'enfants sera désormais présent pour certaines commémorations, en alternance avec ceux des écoles, du choeur de l'Ave Maria aux Classes à Horaires Aménagés pour la Musique (CHAM) de l'école Saint-Merri.

© La Dépêche

Le chœur de l'armée française, formation spéciale de la Garde républicaine et chœur officiel de la République, dirigée par Aurore Tillac

La Garde, un accompagnement sans faille

Sur le boulevard Henri-IV trône la prestigieuse Garde Républicaine. Composée d'un régiment de cavalerie, de deux régiments d'infanterie et d'un orchestre, la Garde est aussi fière de sa formation musicale : le Chœur de l'Armée française. La Caserne des Célestins et le général Striebig accompagnent les commémorations qui font résonner *Le Chant des partisans* ou *La Marseillaise*. Depuis 2007, c'est Aurore Tillac qui mène la baguette du célèbre Chœur. Lors du défilé du 14 juillet 2017, l'orchestre avait défrayé la chronique en jouant Daft Punk. Le Chœur de l'Armée française sait aussi faire preuve d'une grande dévotion pour les habitants du 4e, notamment pour les vœux du Maire. Celle-ci avait modifié son répertoire musical en chantant « *Ça balance pas mal à Paris* » ! (France Gall)

La Mairie du 4e, place Baudoyer, dont l'architecture a servi de modèle aux mairies d'arrondissement.

© Mairie de Paris

UNE MAIRIE PUISSANCE 4 POUR 2020, À CONSTRUIRE ENSEMBLE DÈS DEMAIN

A l'issue des élections municipales de 2020, les quatre premiers arrondissements seront regroupés en un seul secteur du centre de Paris. Dès 2017, la mairie de Paris a souhaité associer les citoyens et les citoyennes aux modalités de ce rapprochement.

Du 8 au 14 octobre, cette consultation se poursuit et deux questions seront soumises aux habitants. La première les invitera à se prononcer sur le nom des quatre arrondissements regroupés : 4 noms issus des 936 idées initiales des habitants seront ainsi soumis au vote : Paris Centre, Premiers arrondissements de Paris, Cœur de Paris, ou Paris 1, 2, 3, 4.

La seconde question proposera de choisir le siège de la future mairie entre les bâtiments de la mairie du 3e et du 4e. Où qu'elle se trouve, elle sera la vôtre. Vous conserverez votre appartenance au 1er, 2e, 3e ou 4e arrondissement et votre adresse postale tout en bénéficiant d'un projet qui va bien au-delà d'un regroupement institutionnel et administratif.

Ce projet ouvre la voie à une véritable mairie puissance 4 associant à une mairie de secteur innovante, trois grands bâtiments libérés qui accueilleront des services publics culturels, sportifs, économiques ou solidaires !

Et vous pourrez aussi donner votre avis sur **idee.paris.fr** grâce à une idéation sur le devenir de ces trois nouveaux lieux, qui créeront une constellation de nouveaux services publics et de dispositifs autour de la mairie de demain.

LA CONSULTATION, COMMENT ÇA MARCHE ?

Deux questions :

1. Quel nom pour les quatre arrondissements regroupés ?

2. Quel bâtiment pour la nouvelle mairie ?

Toute l'info
paris.fr

Quand et comment voter ?

Vous pouvez voter par correspondance, dès réception du bulletin de vote et jusqu'au 12 octobre, au moyen du bulletin de vote et de l'enveloppe pré-affranchie qui vous ont été envoyés à votre domicile.

Vous pouvez voter à l'urne, un bureau de vote sera ouvert de 9h à 18h à la Mairie du 4e les samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018.
Vous pouvez donner votre avis sur les bâtiments libérés sur paris.fr.

Cantine

▼ Comment s'inscrire pour une demande de logement social ?

Toutes vos démarches peuvent se faire en ligne à cette adresse : **https://www.demande-logement-social.gouv.fr/.** Sinon, vous pouvez également prendre rendez-vous avec l'antenne Logement de la Mairie du 4e et choisir le créneau qui vous convient directement sur le site : **https://teleservices.paris.fr**
Pour une première demande, cet entretien durera entre 30 minutes et 1 heure. Un agent vous y présentera, dans un premier temps, la politique de logement de l'arrondissement (traitement prioritaire des demandeurs habitant le 4e, fonctionnement de la commission de désignation, etc.). Il vous accompagnera ensuite dans la constitution du dossier. Retrouvez toutes les pièces à fournir sur le site de la Mairie et dans un tout nouveau livret dédié au logement social dans le 4e arrondissement, disponible à l'accueil de la Mairie ou en ligne..

◀ Comment inscrire mon enfant à la cantine ?

La Caisse des Écoles est l'instance qui gère toute la restauration scolaire et périscolaire du 4e. Lors de la rentrée, en septembre, un bulletin d'inscription vous a été remis par le directeur ou la directrice de l'établissement de votre (vos) enfant(s). Il vous suffit de le remplir et de le faire parvenir à la Caisse des Écoles accompagné des documents demandés ou de le déposer directement le matin avec le service Caisse des écoles mobile. Un seul bulletin par famille suffit. Les factures vous parviendront, tous les deux mois, via l'école. Elles seront à régler dans leur intégralité soit par chèque auprès du chef d'établissement, soit en espèce, directement à la Régie du 4e au 2 place Baudoyer. Vous pouvez également payer par internet via le portail famille. Et n'oubliez pas de consulter chaque semaine les menus servis à vos enfants sur le site loyleek.fr ! **http://cde4.portail-familles.net/**

▶ Comment inscrire mon enfant à la crèche ?

Tout d'abord, n'attendez pas la naissance ! Dès le 6e mois de grossesse, téléchargez le dossier d'inscription sur le site de la Mairie ou venez le retirer directement place Baudoyer au Service à la population, 2e étage porte 7. Nos agents vous accueillent du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00 sans interruption et le jeudi jusqu'à 19h30. Ensuite, prenez soin de le compléter, de réunir toutes les pièces demandées et prenez rendez-vous avec ce même Service à la population, soit par téléphone au 01 44 54 75 01, soit en ligne à cette adresse : **https://teleservices.paris.fr**

▼ Comment participer aux Conseils de quartier ?

Instance de démocratie locale, les Conseils de quartier vous accueillent et vous représentent auprès de la municipalité. Ils réunissent l'ensemble des personnes souhaitant s'investir dans la vie locale de l'arrondissement, au nom de l'intérêt général. Le plus souvent volontaires, les membres des Conseils de quartiers sont aussi tirés au sort sur les listes électorales. Depuis 2001 et leur mise en place, le 4e arrondissement en compte 4 : Saint-Merri, Saint-Gervais, Arsenal et Les Îles. Pour les rejoindre ou pour tout autre renseignement, contactez la Mairie au **01 44 54 75 37** ou écrivez à cette adresse : **conseil.quartier4@paris.fr**

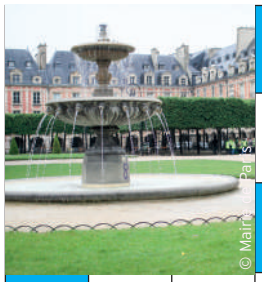
Crèche

© Mairie de Paris

©Sophie Robichon

Les mots fléchés de Gérard Sportiche

Gérard Sportiche est auteur de grilles de jeux thématiques, allant des mots croisés au sudoku, en passant par le sudolettre et les mots fléchés. Il travaille à la Mission Innovation, Sécurité et Usagers (MISU) de la direction de la Jeunesse et des Sports.


© Mairie de Paris

1 DE LA SHOAH RUE GEOFFROY-LASNIER
NE S'EMPLOIE QU'AU PASSÉ
DANS UNE RUE (DES – DNYÈRES)
MEMBRE INFÉRIEUR
SON POUR CERTAINS REPOR-TAGES
DE LA FORME PRONOMI-NALE
4
DES BAINS-DOUCHES S'Y TROUVENT (RUE DES –)
BIEN ANCRÉ DANS NOS TÊTES
DE L'ÉPOQUE ACTUELLE
PONCTUE LA PENSÉE
EPROUVER UNE SOUFFRANCE
MIS ENTRE PARENTHÈSES
RUE DU QUARTIER NOTRE-DAME (DES –)
PASSA À AUSCHWITZ (– GRINS-PACH)
MAGOT
6
ABUSÉ
QUAI DU 4e (DE –)
POUR DES HOSPITA-LIÈRES
ÎLE OU RUE (DE LA –)
AU MÉTRO PONT-MARIE
PRÉCÈDE LA PLACE STRAVINSKY
EAU D'AFRIQUE
10
ELLE EST SACRÉE
PREMIÈRE DE CE MAGAZINE
UN PEU D'ARGENT
PREMIER COURS DE GÉO
CONSERVATEUR D'IMAGES
A MONTRÉ LA GUERRE
VOIE POUR PÊCHEUR(S)
BIEN CONNU
CONTIENT AUSSI DES TÉMOIGNAGES
POÈMES
5
LUI AUSSI A ÉTÉ DÉTÉRIORÉ
3
«DE» POUR ANNE FRANCK
À LA FIN DE TOUT
8
LES ANCIENS DÉPORTÉS AUJOURD'HUI
TOUCHÉ
ÉTAIT LOIN D'ÊTRE AGRÉABLE
INTÉGRÉ AU CERCLE
TEL UN OUVRAGE DE L'ÉPOQUE
ACCUEILLAIT LES DUELS
MATINÉE POUR GI
POUR NUMÉRO ABRÉGÉ
ELLE EST TOUTE PROCHE
PÈRE DU JUIF ERRANT (E. –)
SE RENDRA
TOUT TÉMOIGNAGE L'EST
SIGLE DE SECTION D'ASSAUT
LA RÉPUBLIQUE A LES SIENS
SIX DE 1939 À 1945
«DU» DANS LA LANGUE ALLEMANDE
7
POUR MOI
EXTRÉMITÉS DE LA RUE AUBRIOT
FAISAIT PARTIE DU QUOTIDIEN
FORME D'AVOIR INVERSÉ
2
QUALIFIÉ ALORS «DE LA MORT»
ASSOCIÉS AUX COUTUMES
ALLÉE DU 4e (DES –)
9

© Mairie de Paris

En reportant une à une les lettres contenues dans les cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-dessous, vous obtiendrez le prénom et le nom d'une mémoire vivante du 4e, rescapée de la Shoah :

1	2	3	4

5	6	7	8	9	10

RÉUNIONS PUBLIQUES

Réunion travaux de l'Eglise Saint-Louis en l'île
Jeudi 11 octobre - 18h30

Réunion publique propreté
Lundi 17 décembre à 18h

CONFÉRENCES

Pôle citoyens, sur inscription au 01 44 54 75 09

«Abélard et Héloïse, quai au fleurs, il y a 900 ans»
Mercredi 24 octobre de 18h à 20h

La Nuit de Cristal
Mercredi 7 novembre à 19h

Les personnages secondaires dans le Rouge et le Noir et Lucien Leuwen
Mercredi 14 novembre à 18h30

Paul Nizan et Stendhal
Jeudi 6 décembre à 18h30

CONCERTS

Croque-Musique - Orchestre Lamoureux
Mardi 6 novembre à 12h45
Mardi 4 décembre à 12h45

Melomania
Samedi 20 octobre de 15h à 17h
Samedi 17 novembre de 15h à 17h
Samedi 15 décembre de 15h à 17h

CHORALE

Yacapella
Samedi 27 octobre de 11h à 13h
Samedi 10 novembre de 11h à 13h
Samedi 22 décembre de 11h à 13h

JEUNE PUBLIC

Entrée libre dans la limite des places disponibles Bibliothèque Arthur Rimbaud

Histoires pour petites oreilles
De 0 à 3 ans
Samedi 6 octobre à 11h
Samedi 17 novembre à 11h
Samedi 15 décembre à 11h

Ateliers
Robotique INMOOV
Samedi 13 octobre à 14h30
Réalité Virtuelle
Samedi 20 octobre à 14h
Kirigami - Samedi 17 novembre à 14h
Kokédama - Samedi 1er décembre à 14h

Conférences
Les petits face aux écrans
Lundi 29 octobre à 16h
Bioéthique - Jeudi 15 novembre à 19h

HALLE DES BLANCS-MANTEAUX

Johanna Tordjman
Du 19 au 31 octobre

Salon de la revue
Du 9 au 11 novembre

Salon de l'autre livre
Du 16 au 18 novembre

Ateliers d'art de France
Du 23 au 25 novembre

So BD
Du 7 au 9 décembre

Marché de Noël du Lions Club
Du 14 au 16 décembre

VIE CITOYENNE

Consultation citoyenne sur le regroupement des arrondissements
➢ Par correspondance au 12 octobre
➢ A l'urne les 13 ou 14 octobre
➢ En ligne : du 8 au 14 octobre, exprimez vos idées sur l'utilisation future des trois bâtiments des mairies qui n'accueilleront pas la future mairie d'arrondissement

Conseils d'arrondissement
Lundi 5 novembre à 19h
Lundi 3 décembre à 19h

Conseils de quartier
Les Îles
Mardi 2 octobre à 19h
Mardi 6 novembre à 19h
Mardi 4 décembre à 19h

Saint-Gervais
Mardi 9 octobre à 19h
Mardi 13 novembre à 19h
Mardi 11 décembre à 19h

Saint-Merri
Mercredi 10 octobre à 19h
Jeudi 15 novembre à 19h
Mercredi 19 décembre à 19h

Arsenal
Mercredi 17 octobre à 19h
Mardi 21 novembre à 19h
Lundi 17 décembre à 19h

Centenaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale
Lundi 12 novembre - 9h

SANTÉ

Forum de la santé et du bien-être
Jeudi 11 octobre de 10h à 19h

Mardis de la Santé
Mardi 27 novembre - 18h30

Conseil Local du Handicap
Novembre

États généraux de la Bioéthique
Restitution du travail des lycéens
Mercredi 10 octobre à 18h30

Livre Blanc « Personnes en état d'éveil non répondant. Regards croisés des familles et des professionnels »
Mercredi 14 novembre à 18h30

GynoPsy
Lundi 15 octobre à 10h
Lundi 12 novembre à 10h
Lundi 17 décembre à 10h

Colloque Actions Traitements
Vendredi 23 novembre

Don du sang
Vendredi 30 novembre de 12h à 17h

Booster son système immunitaire avant l'hiver
Jeudi 20 septembre à 19h

EXPOSITIONS

Pantanal, un gigantesque marais, une terre saturée de vie
Du 24 septembre au 26 octobre

Shibuya - Curiosité de Tokyo
Dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo
Du 19 octobre au 17 novembre

© Shibuya

Jean Lehmans, Peintures
Du 5 au 18 novembre

La guerre de 14 vue par les enfants
Mairie du 4e
Du 9 novembre au 31 décembre

EVELYNE ZARKA
Première Adjointe au Maire
Groupe communiste - Front de Gauche

S'il est un quartier empreint de mémoire(s) à Paris c'est bien le nôtre. Mémoire minérale des prestigieuses traces de l'Histoire de notre ville, mémoire du passage de célèbres auteurs emblématiques de la culture française et européenne, mémoire de l'histoire de la communauté juive, mémoire de la Shoah rappelée à nos consciences par les plaques commémoratives, uniques sépultures de ces centaines d'enfants du 4ème, déportés. Mais le 4ème arrondissement n'est pas que mémoire(s), il impulse la modernité d'une vie culturelle dense et ouverte jusque dans nos écoles entre autres grâce aux résidences d'artistes et au dispositif « l'art pour grandir ». Notre groupe a toujours été le fer de lance de l'action culturelle et mémorielle concrétisée notamment par le mandat de Catherine Vieu-Charier tout autant que par d'illustres figures telles que notre camarade Jack Ralite, reconnu de tous, précurseur des États généraux de la Culture initiés en 1987. Nous portons également la mémoire des conquêtes sociales qui ont rendu notre société plus juste. Des acquis aujourd'hui mis en danger par la politique libérale du gouvernement. Comment ne pas évoquer le souvenir de notre regretté Henri Malberg, mémoire vive de ce XXe siècle meurtri mais combatif. Cet enfant juif rescapé de la déportation devint plus tard cet ouvrier parisien, ce journaliste et éditeur, cet élu communiste respecté de tous. Il défendait le Paris populaire, le Paris où toutes les familles peuvent s'épanouir. Aussi riche de ses atouts que soit le 4e arrondissement, il n'en demeure pas moins qu'il est celui qui a perdu plus de la moitié de ses habitants en 50 ans, celui qui voit ses quartiers se désertifier des familles. C'est la raison pour laquelle mon groupe communiste au Conseil de Paris n'a de cesse de s'engager pour défendre le droit pour toutes les familles de rester vivre et de venir construire son avenir dans le 4e arrondissement comme dans tout Paris.

KAREN TAÏEB
Adjointe à la Maire de Paris chargée du patrimoine
Groupe socialiste et apparentés SOCA Conseillère de Paris et du 4ème

En ces temps où tant d'hommes de femmes et d'enfants quittent leurs lieux de naissance, leurs passés, leurs histoires, pour arriver, au péril de leur vie, sur d'autres continents, n'oublions jamais qu'ils s'arrachent à leurs cultures, à leurs mémoires. Réussiront-ils à planter leurs racines ailleurs ? L'immigration, en même temps qu'elle est un projet, un espoir, une renaissance, est toujours une déchirure, un déchirement. Que laisse-t-on derrière soi ? Qui sera-t-on demain ? Serai-je le(a) même ? Serai-je un(e) autre ? Les milliers de souvenirs, les parfums, les couleurs, tout ce qui rend nostalgique, ne sont rien par rapport à ce que l'on a été et ce que l'on reste intrinsèquement, presque ontologiquement. Cette culture, cette mémoire, ne sont pas seulement des richesses, elles sont constituantes de l'être. Et ne demandez jamais à quelqu'un de changer, de « s'assimiler », comme si l'être était interchangeable au gré du vent ! Il peut en revanche s'enrichir d'autres cultures, celles de la terre d'accueil, cette terre qui voudra bien l'accueillir ! Les richesses se multiplieront ainsi réciproquement et à l'infini de la culture de l'autre. Dans le Marais, dans notre 4e arrondissement, nombreux sont venus de leur *shtetl* natal. Ils ont apporté avec eux leur violon et leur clarinette pour continuer à jouer leur musique klezmer, ils nous ont fait goûter leur strudle, leur gâteau au fromage et autre tarama... C'était LEUR culture... Mais un jour, leur ciel devint noir. Les « loups étaient dans Paris ». Ce fut le bruit des bottes, l'étoile jaune, les rafles d'hommes, de femmes et d'enfants, déportés, livrés aux nazis, exterminés, parce que nés juifs. L'école de la rue des Hospitalières Saint-Gervais qui commémore ses 260 enfants chaque année ne peut oublier cette rentrée du 1er octobre 1942 : il n'y avait plus que quatre enfants ! Les autres avaient été déportés avec leurs familles à Auschwitz malgré le dévouement de leur directeur et Juste parmi les Nations, Joseph Migneret. La petite place face à l'école et désormais piétonne portera le nom de « Parvis des 260 enfants » avec comme sous-titre : « Elèves de l'école des Hospitalières Saint-Gervais, Déportés et assassinés parce qu'ils étaient nés juifs ». C'est NOTRE mémoire. Je veux ici remercier le Maire Ariel Weil, la Maire de Paris Anne Hidalgo, son adjointe à la Mémoire Catherine Vieu-Charier et l'ensemble des élus du 4e arrondissement mais surtout les élèves de cette école qui, chaque année, avec leur directeur et professeurs, se souviennent et rappellent le nom de chacun des 260 enfants.

CORINE FAUGERON
Adjointe au Maire, chargée de l'égalité, de la démocratie locale, de l'environnement, des transports, déplacements, de la voirie et de l'espace public
Groupe Ecologiste de Paris (GEP)

Sigmund Freud dit celui qui ignore son passé est condamné à le reproduire et il est rejoint par Aimé Césaire pour qui un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. En 1962 André Malraux crée les plans de sauvegarde et de mise en valeur des quartiers historiques pour conserver les traces patrimoniales d'un passé menacé de disparition. Le Marais a bénéficié de ce plan et qui a permis de préserver le centre de Paris si riche en histoire et par conséquent en mémoire. Victor Hugo magnifie le quartier de la Cité et de Saint-Merri dans *Notre-Dame de Paris*, les halles sont le décor du roman d'Emile Zola, *Le Ventre de Paris*, les quais de l'île Saint-Louis ont été ornés des écrits de Réstif de la Bretonne et Flaubert choisit le quai de l'Arsenal et le boulevard Bourdon pour la rencontre de *Bouvard et Pécuchet,* enfin on parcourt le Louvre avec Dumas dans *Les Trois mousquetaires*. Dans les années 70, Pierre Nora a entrepris de recenser *Les Lieux de mémoire* pour éviter leur disparition. Je vous propose la liste de ces lieux qui sont le ciment d'une mémoire en partage, non pas pour pleurer le passé mais pour mieux construire l'avenir. Le Louvre et la place des Vosges enserrent le secteur. La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris se dresse en face du Musée Carnavalet, musée historique de la ville de Paris, un peu plus loin on trouve les Archives nationales, le Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, le Musée Picasso et le Centre Pompidou ainsi que la Bibliothèque nationale et sur l'île St Louis la Bibliothèque polonaise. Dans le 4e arrondissement fortement marqué par les guerres du XXe siècle on compte trois mémoriaux : le Mémorial de la Shoah, allée des justes, le Mémorial des martyrs de la déportation à la proue de l'île de la Cité, le Monument aux morts de l'Indochine, la Corée et l'Algérie sur le quai de l'Hôtel de Ville, auxquels il faudrait rattacher l'esplanade des Villes Compagnon de la Libération, sans oublier les monuments comme la Colonne de Juillet de la Bastille, symbole de la naissance de la République, la colonne Vendôme ou Notre-Dame de Paris. Se rappeler, se souvenir, chercher, retrouver, découvrir, enquêter, connaître, partager et transmettre, voici tout ce que nous devons faire ensemble pour apprendre à vivre ensemble.

PACÔME RUPIN
Député de la 7ème circonscription de Paris
Démocrates et Progressistes

Paris est une ville et un monde ! Et c'est dans son cœur historique que se trouve une concentration inédite d'une partie de la richesse culturelle et mémorielle de l'humanité. A la fois matériels et immatériels, universels et singuliers, nos trésors de mémoires et de cultures dessinent - de la Conciergerie à Beaubourg, en cheminant par les rues du Marais, de l'île Saint-Louis, par Notre-Dame de Paris ou la place des Vosges – une carte de nos mémoires : celle de ceux qui façonnèrent Paris, celle de notre patrimoine commun, de notre histoire. Mais le centre de Paris, c'est aussi le territoire des vivants et celui d'un foisonnement de chants, de danses et de spectacles ininterrompus depuis des siècles... Ces initiatives culturelles créent l'inattendu et l'imprévisible dans un cadre architectural qui ne cesse de nous rappeler notre passé tout en nous invitant à une conversation avec le présent et le monde. Ces initiatives culturelles sont autant le fait des pouvoirs publics, des entreprises privées que des élans citoyens et célèbrent toutes les cultures et mémoires cristallisées dans Paris et son centre. Les expositions de la Halle des Blancs-Manteaux, la présence de tant de musées exceptionnels, le Mémorial de la Shoah - sans doute le lieu de commémoration le plus fort que nous ayons à Paris pour nous unir dans la volonté de transmettre aux générations futures notre mémoire - la fondation Lafayette Anticipations ou la présence d'arts vivants et populaires, sont autant de preuves de cette vivacité culturelle. C'est un mode de vie qui fait de l'expression libre son crédo en ayant accueilli les plus grands artistes du XXe siècle.
La culture ne vaut que parce que la mémoire la préserve du temps et la transmet. L'engagement et les initiatives de tous, en particulier des citoyens, pour faire vivre les lieux de mémoires et de culture est la plus éclatante forme de cette volonté de transmission et assure au centre de Paris son rayonnement dans le monde.

VINCENT ROGER
Conseiller Conseiller régional Île-de-France
Délégué spécial de la Région IDF pour Paris 2024
Les Républicains

L'adoption du budget de Paris se déroule en deux temps. En décembre le Conseil de Paris vote le budget primitif de l'année à venir et, en juin, le budget supplémentaire de l'année en cours. Ces deux rendez-vous du débat budgétaire ont mis en exergue, ces dernières années, une situation unique en France. Elle se résume à la conjugaison de trois phénomènes : l'endettement explose, la ville n'a jamais été aussi riche et les services pour les Parisiens se détériorent. L'endettement de la ville passera entre 2014 et 2020 de 4 Mds à 7,5 Mds soit une augmentation de 87,5% en une seule mandature. Le comble, c'est qu'en parallèle la ville n'a jamais eu autant de rentrées fiscales notamment du fait de la spéculation immobilière. Il est en effet rare qu'une collectivité soit riche et considérablement endettée. C'est le paradoxe parisien. Le montant des impôts et taxes encaissés par la ville pour 2018 est de 6 Mds soit une augmentation d'un milliard par rapport à 2014. Cette année la ville a empoché 1,4 Md de droit de mutation du fait de la hausse des prix de l'immobilier. Un record absolu ! Sur un plan budgétaire, la majorité municipale est spéculo-dépendante. Une hypocrisie de plus pour une équipe municipale qui se déclare combattive contre ladite spéculation. Visiblement l'esprit de Tartuffe souffle force 7 dans les couloirs de l'Hôtel de Ville. Avec un tel endettement et autant d'apports fiscaux, on pourrait s'attendre à des services municipaux de qualité. Chacun sait qu'il n'en rien. Il suffit, à titre d'exemple, de voir la propreté de nos rues. Pire, la ville continue d'embaucher à tout va. Aujourd'hui on compte 54 000 agents contre 40 000 en 2001. Paris a plus de fonctionnaires que Rome et Madrid réunies. En avez-vous ressenti une amélioration des services municipaux ? Au regard de ces trois éléments incontestables, n'y aurait-il pas tout simplement un problème de bonne gestion de la ville ? Un problème de bon sens. Un problème de gouvernance...

A propos de l'équipe municipale :

Bienvenue à Boris JAMET-FOURNIER qui rejoint l'équipe municipale comme conseiller d'arrondissement, à la suite de la démission de Julien Landel. Il devient adjoint au Maire du 4e chargé de l'urbanisme, des nouveaux usages, de l'innovation, de la participation citoyenne et de la modernisation de l'administration.

Félicitations à Karen TAIEB, élue par le Conseil de Paris du 24 septembre, adjointe à la Maire de Paris de Paris en charge du Patrimoine et **à Christophe GIRARD** qui redevient adjoint à la Maire de Paris en charge de la Culture.

MAIRIE DE PARIS

Votre mairie, votre avis !

Regroupement des 4 premiers arrondissements de Paris en mars 2020 : exprimez votre préférence concernant le nom des arrondissements regroupés et l'emplacement de la future mairie.

Quand et comment VOTER ?

La votation citoyenne est ouverte aux électeurs des 4 arrondissements inscrits sur les listes électorales.

Par correspondance
jusqu'au vendredi 12 octobre 2018
avec votre enveloppe pré-affranchie

Dans un bureau de vote en mairie
les samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018,
de 9h à 18h

Toute l'info sur
paris.fr

Pour tout savoir sur nos actualités, consultez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux :

www.mairie4.paris.fr

@ mairiedu4ème

Mairie du 4ème - Paris

Mairie du 4ème - Paris

MAIRIE QUATRE PARIS